



La Fédération des Pupilles de la Nation (FPN) s'interroge...

M. le Président de la République, **la FPN s'interroge.**

M. le Premier Ministre, Madame la Ministre des Armées, Madame la Secrétaire d'État en charge des ACVG, **la FPN s'interroge.**

Mesdames et Messieurs les Parlementaires de La République en Marche qui soutiennent et soutiendront indéfectiblement la politique du Gouvernement à l'égard des Pupilles de la Nation, **la FPN s'interroge.**

Ne croyez-vous pas, Mesdames et Messieurs, que votre politique risque de favoriser le retour de l'antisémitisme et du racisme ?

Messieurs Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande, anciens présidents de la République, **la FPN s'interroge.**

Messieurs Lionel Jospin, Jean-Pierre Raffarin, Dominique de Villepin, François Fillon, Jean-Marc Ayrault, Manuel Valls, et Bernard Cazeneuve, anciens Premiers Ministres, **la FPN s'interroge.**

Mesdames et Messieurs les anciens Ministres des Armées et Secrétaires d'État en charge des ACVG, **la FPN s'interroge.**

Ne croyez-vous pas, Mesdames et Messieurs, que votre politique a pu favoriser le retour de l'antisémitisme et du racisme ?

Le décret du 13 juillet 2000 (2000-657), peut-être nécessaire, avait créé une discrimination que depuis 18 ans tous les Gouvernements successifs ont refusé de prendre en compte. Le décret du 27 juillet 2004 (2004-751) avait ouvert une voie trop vite refermée mais aussi renforcé le sentiment d'injustice. La loi du 23 février 2005 (2005-158) et le décret du 17 mai 2005 (2005-477) – sans oublier les dernières propositions gouvernementales concernant les Harkis et leurs enfants –, renforcent également l'idée que nous sommes des Pupilles de la Nation de « deuxième classe », qu'une fois de plus les Politiques nous rejettent dans les limbes de l'Histoire.

Au total, ces décrets et cette loi et maintenant votre refus obstiné de faire droit aux demandes des Pupilles de la Nation sont susceptibles de réveiller parmi nous des sentiments peu glorieux, malheureusement des sentiments humains contre lesquels nous ne pourrions longtemps lutter sans une réaction vigoureuse et rapide de votre part.

Au moment où tout le monde s'accorde à déplorer la libération de la parole, pour ne pas dire **l'antisémitisme et le racisme renaissants, la FPN s'interroge sur le rôle que pourrait y jouer votre refus de dialoguer avec les Pupilles de la Nation.**

Il ne s'agit pas seulement d'accorder une nécessaire considération à tous les Pupilles de la Nation de la Seconde Guerre mondiale, il s'agit d'un élément qui participerait au retour vers une France apaisée.